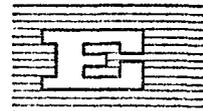


NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL

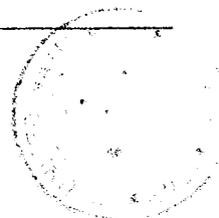


Distr.
GENERALE

E/CN.4/1418/Add.1
18 décembre 1980

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME
Trente-septième session
Point 4 de l'ordre du jour provisoire



QUESTION DE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME DANS LES TERRITOIRES
ARABES OCCUPES, Y COMPRIS LA PALESTINE

Note du Secrétaire général

1. Au paragraphe 9 de sa résolution 1 A (XXXVI) du 13 février 1980, la Commission des droits de l'homme a prié à nouveau le Secrétaire général de réunir tous renseignements pertinents concernant les détenus, tels que leur nombre, leur identité, le lieu et la durée de leur détention, et de mettre ces renseignements à la disposition de la Commission à sa trente-septième session.
2. A cet égard, l'Observateur permanent de l'Organisation de libération de la Palestine a transmis le rapport ci-joint, daté du 6 novembre 1980, à l'Office des Nations Unies à Genève.

ANNEXE

Rapport sur l'état de santé des détenus et des prisonniers palestiniens
se trouvant dans les prisons de l'occupant

Il n'y a que sept médecins pour l'ensemble des prisons de l'entité sioniste et des territoires occupés. Et ces médecins prescrivent des comprimés d'aspirine pour calmer les divers maux dont les détenus souffrent en permanence pendant tout leur séjour derrière les barreaux.

L'état de santé des détenus arabes est un problème qui a été mis en évidence durant la célèbre grève de la faim proclamée dans la prison de Nafha dans le désert du Néguev, en juillet dernier. Cette grève a révélé que les soins médicaux étaient inexistantes dans les prisons sionistes, des avocats et des correspondants de presse ayant alors eu l'occasion de visiter la prison de Nafha.

Du fait des conditions de vie déplorables qui existent dans les prisons sionistes et de la terreur organisée pratiquée par les autorités pénitentiaires, les détenus arabes contractent forcément des maladies mortelles. Les prisonniers de Nafha ont déclaré : "Huit à dix prisonniers sont placés dans une pièce non aérée, ce qui leur occasionne des troubles respiratoires. L'éclairage en outre est insuffisant car le soleil n'y pénètre pas". Ils ont ajouté : "La nourriture en prison est extrêmement mauvaise et la plupart des prisonniers souffrent de la faim". Et aussi : "Nombre d'entre eux ont été condamnés à l'emprisonnement à vie et doivent manger et dormir à même le sol sans matelas. Ils sont malades, mais ne reçoivent pas les soins nécessaires en temps voulu" 1/.

Le traitement inhumain que les sionistes ont infligé aux détenus arabes a contraint ceux-ci à faire à de nombreuses reprises la grève de la faim pour obtenir une amélioration de leurs conditions de détention. C'est ainsi qu'à la suite de la mort d'un détenu en décembre 1979, les 600 détenus arabes incarcérés dans la prison de Beersheba ont lancé un appel à l'opinion publique mondiale pour obtenir de l'aide pour 126 d'entre eux atteints de diverses maladies. L'un d'eux, un habitant de Tulkarm âgé de 75 ans, a été condamné à 15 ans de prison. De plus, certains détenus sont devenus fous par suite des conditions pénibles qui leur sont imposées 2/. Par exemple, on prive le détenu d'une nourriture appropriée ou on l'isole dans une cellule sans lumière, où une petite ouverture laisse passer si peu d'air que cela fait mourir le détenu au lieu de le maintenir en vie. En outre, celui-ci doit dormir par terre et la couverture qu'il reçoit est totalement inadaptée au froid de l'hiver, surtout dans un climat désertique où, on le sait, il fait extrêmement froid la nuit 3/.

Le militant palestinien Nader Al-Afourri est un des détenus qui est devenu fou dans les prisons sionistes. Il a été transféré à l'hôpital psychiatrique à la suite des mauvais traitements et des tortures barbares qui lui ont été infligés. Cette affaire a incité M. Moshe Ammar, membre de la Knesset, à demander au conseiller juridique de l'Etat l'ouverture d'une enquête sur l'incident qui est à l'origine de la folie de Nader Al-Afourri 4/.

Dans la prison de Nafha dans le désert, les détenus arabes ont entrepris une grève de la faim qui a duré plus de 40 jours pour protester contre les conditions pénibles et les mauvais traitements auxquels les soumettaient les autorités pénitentiaires. Ils demandaient :

1. qu'on leur garantisse de meilleures conditions de logement;
2. qu'on les autorise à passer plus de deux heures par jour en plein air dans la cour de la prison;
3. qu'on améliore la nourriture servie dans la prison;
4. qu'on les autorise à recevoir davantage de livres, de cahiers, de journaux et de lettres;
5. qu'on améliore les soins médicaux donnés dans la prison;
6. qu'on porte à 600 livres israéliennes par mois, le montant qu'on leur permet d'avoir comme argent de poche;
7. qu'on porte d'une demi-heure à une heure le temps de visite mensuel;
8. qu'on traduise les détenus devant un tribunal et qu'on mène des enquêtes avant d'infliger des peines arbitraires de prison.

Le soulèvement héroïque des détenus palestiniens dans la prison de Nafha dans le désert, leur grève générale de la faim et leur résistance légendaire face à toutes les tentatives faites pour briser cette grève de la faim ont déplu aux autorités sionistes qui ont décidé de leur faire des injections de sérum après les avoir enchaînés avec des chaînes de fer ou de leur introduire dans la bouche des tubes de plastique, les condamnant ainsi à étouffer quand ces tubes pénètrent les poumons au lieu de l'estomac. C'est ce qui est d'ailleurs arrivé aux militants et martyrs palestiniens Mohammad Ali Al-Joafari et Mohammad Halawah. La même méthode a failli tuer aussi deux autres militants, Mustafa Abu Zahra et Ishak Marara, qui ont tous deux été transportés à l'hôpital dans un état très grave 6/.

L'emploi de cette méthode nazie a été confirmé par l'avocate juive Léa Tsemel, qui a fait la déclaration suivante : "Les prisonniers ont été artificiellement alimentés avec de l'eau salée après avoir été frappés" 7/. Le chef du service sanitaire de l'administration pénitentiaire sioniste a également reconnu que "les poumons des 'prisonniers' avaient été endommagés par l'alimentation artificielle" 8/. Hayim Levi, Directeur de l'administration pénitentiaire sioniste, a déclaré que la situation dans les prisons israéliennes était devenue intenable 9/.

Les tentatives faites pour alimenter de force les détenus ont provoqué une vive colère contre les autorités sionistes. Le journal "Al-Hamishmar" a publié un article intitulé "Sécurité des prisonniers" dans lequel il était dit : "On n'ignore pas que l'Etat israélien n'assure encore aux prisonniers que le strict minimum nécessaire à la vie humaine. Ainsi, la grève de la faim, et en particulier la mort d'un des prisonniers, soulèvent de nombreuses questions" 10/.

Au siège du CICR à Jérusalem, le docteur Ahmad Hamzeh Annatsna a vivement critiqué l'alimentation forcée, qui a causé la mort de deux prisonniers 11/.

Une fois de plus, la brutalité avec laquelle les prisonniers ont été contraints à mettre fin à leur grève de la faim a été confirmée lorsque l'hôpital "Asaf Haruvich" a publié un communiqué sur l'état de santé du détenu Ishak Marara huit jours après son

transféré à l'hôpital. Le communiqué était ainsi libellé : "Le prisonnier se trouve toujours dans un état très grave après la découverte de substances d'origine externe dans ses poumons", imputables sans doute à l'introduction dans la trachée-artère au lieu de l'oesophage de tubes pour alimenter le prisonnier.

En outre, faute de soins médicaux dans les prisons israéliennes, le militant palestinien Anis Mahmud Dawla est décédé le 30 août 1980 à l'hôpital d'Ashkelon. Il semble qu'il ait été atteint d'une maladie cardiaque et n'ait pas reçu le traitement approprié. Ce martyr est l'un des héros de la grève de la faim entreprise dans la prison de Nafha. Les autorités sionistes l'avaient transféré de la prison de Nafha à celle d'Ashkelon.

Un ancien prisonnier juif du nom de Youssouf Flankel a raconté comment les militants palestiniens étaient torturés dans les prisons sionistes. Il a dit : "Pendant la grève de la faim dans la prison de Nafha, je me trouvais à Ramleh. Quelques jours après le début de la grève de la faim, 26 prisonniers ont été transférés de Nafha à Ramleh. Un jour où je me rendais à l'hôpital de la prison pour y faire soigner mon ulcère, j'ai entendu pousser des cris dans une des pièces. La porte étant ouverte, je me suis approché, me suis caché derrière le battant et ai regardé à l'intérieur par l'interstice entre la porte et le mur. J'ai vu trois prisonniers arabes les mains derrière le dos et les pieds enchaînés à la hauteur des chevilles, avec une chaîne de fer joignant par derrière les mains aux jambes. Autour d'eux six ou sept gardiens les forçaient à se tenir assis droits et introduisaient dans leur bouche des tubes pour les alimenter. Les prisonniers arabes ont alors poussé des cris, mais les gardiens n'y ont prêté aucune attention. Ces derniers leur ont ouvert la bouche de force et ont continué à y introduire les tubes. A ce moment-là, un des gardiens a subitement sorti une grenade lacrymogène et l'a lancée sur les prisonniers qui se sont mis à tousser et à cracher du sang. Cela a duré 10 minutes. J'étais caché derrière la porte et je voyais tout ce qui se passait. Les gardiens traitaient les prisonniers comme des bêtes. Ils ont continué à exercer des brutalités jusqu'à ce qu'ils réussissent enfin à introduire les tubes et à alimenter les prisonniers. Cette scène s'est déroulée devant mes yeux. Elle me rappelait les histoires que j'avais entendues sur la geste nazie 13/.

Le récit suivant sur la vie des prisonniers palestiniens provient de la prison de Nafha dans le désert : le Dr Kohen, Directeur des services de santé, a rendu visite aux détenus. Ils ont eu la conversation suivante : "Depuis 13 ans, nous dormons sur le sol, nous sommes tombés malades, la nourriture est vraiment de quatrième catégorie ... Bref, nos conditions sont inhumaines. Comment pouvez-vous permettre cet état de choses puisque vous êtes le principal responsable des services de santé ? Le Dr Kohen nous a répondu : les conditions nous sont imposées d'en haut. Nous lui avons dit : Nous vous mettons au défi d'imposer les mêmes conditions à un prisonnier juif. Nous vous mettons même au défi de placer huit ou dix vaches dans le même petit espace et avec le même faible volume d'air. Ecoutez, Dr Kohen ... Faites-nous vivre dans des conditions analogues à celles de vos vaches dans les étables des kibboutz, donnez-nous autant d'air et de lumière qu'à elles ... Le Dr Kohen n'a pas répondu, il nous a tourné le dos et il est parti".

Que demandent les détenus palestiniens dans le désert du Néguev ? Ils ont eux-mêmes répondu à cette question : "Nous voulons de l'air", "Nous voulons respirer, nous voulons voir la couleur du sable du Néguev, nous voulons sentir au moins l'odeur de ses tempêtes". Nous nous trouvons face à une conspiration pour perpétrer un assassinat de sang-froid,

une nouvelle technique d'assassinat, nous vous demandons instamment de prendre notre parti, nous vous demandons instamment de nous soutenir, de ne pas nous laisser mourir seuls dans le désert. Nous ne vous avons pas déçu, ne nous décevez pas. Nous voulons respirer. La prison de Nafha est une tombe collective dans le désert" 14/.

Un autre récit nous vient de la prison de Jénin : "dans cette prison, les détenus arabes sont atteints de maladies mortelles dues aux conditions de leur détention et à leur mauvaise alimentation. Parmi ces prisonniers figurent le militant Shakib Abou Jabal, condamné à 136 années de prison et son fils Yussuf qui souffre d'une maladie des yeux et d'un gonflement de la poche d'eau entre les testicules, qui atteint la taille d'une orange. Quant aux détenus Fouad Ashaer, Fawzi Hussein Abou Jabal, Majed Fouad Abou Jabal et Majib Salim Mahmoud, leurs dents sont abîmées et ils souffrent de divers autres maux" 15/.

Dans la prison d'Ashkelon, le caractère raciste du sionisme est manifeste. En effet, la négligence dont l'équipe médicale a fait preuve à l'égard des Arabes a causé la mort du militant Yasser Shafeh et avant lui d'Idris Nawfal, d'Amr Ahmad Awadallah, de Fouad Salameh et de Youssouf Karin, tandis que les prisonniers juifs ont reçu les soins nécessaires ... 16/.

Les autres prisons sionistes ne sont pas différentes. Les détenus arabes sont en très mauvaise santé, les soins médicaux inexistant. Les traitements, lorsque traitement il y a, se réduisent à des calmants. Et Hayim Levy, Directeur des prisons israéliennes, ose admettre sans honte qu'il n'y a pas plus de sept médecins de prison 17/.

1/ Davar : 9 juillet 1980.

2/ Al-Hamishmar : 27 décembre 1979.

3/ Haaretz : 6 février 1980

4/ Al-Hamishmar : 18 février 1980.

5/ Yediot Aharonot : 30 juillet 1980.

6/ Haaretz : 25 juillet 1980.

7/ Haaretz : 23 juillet 1980.

8/ Haaretz : 24 juillet 1980.

9/ Haaretz : 11 juillet 1980.

10/ Al-Hamishmar : 24 juillet 1980.

11/ Davar : 19 août 1980.

12/ RTA : 28 juillet 1980.

13/ Arra'y Al-Urdunia : 31 août 1980, tiré de la revue israélienne "Haolam Haze".

14/ Arra'y Al-An Al-Koweitiya : 19 août 1980.

15/ Arra'y Al-Urdunia : 9 mars 1980.

16/ Arra'y Al-An Al-Koweitiya : 18 février 1980.

17/ Arra'y Al-Urdunia : 19 août 1980.